DOSSIER PEDAGOGIQUE

Pawel ALTHAMER
& Artur ZMIJEWSKI
Marcel BROODTHAERS
Paul CHAN
Hugo DEBAERE
Bas DE WIT
Michael KREBBER
Sol LEWITT
Mario MERZ
Roman SIGNER

Bas de Wit, *Toonfje lager (monument to...)*, 2009 © Peter Cox / Bonnefantenmuseum

JARDIN D'HIVER

SÉLECTION D'OEUVRES CONTEMPORAINES DU BONNEFANTENMUSEUM MAASTRICHT

LIÈGE, MAMAC | 26/11/10 > 27/02/11

ESPACE 251 NORD ART • CONTEMPORAIN
Bonnefantenmuseum Maastricht
Liège
Les musées de Liège

JARDIN D'HIVER
DOSSIER PEDAGOGIQUE

JARDIN D'HIVER
Mamac
du 26 novembre 2010 au 27 février 2011

WINTERTUIN
Au Bonnefantenmuseum : 18 mars au 19 juin 2011

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture.

l'Exposition Jardin d'hiver a été conçue à l'initiative de Laurent Jacob, Directeur de l'¹asbl Espace 251 Nord. En collaboration avec Alexander van Grevenstein, Directeur du Bonnefantenmuseum Maastricht (NL) et commissaire des expositions.

Un projet de l'asbl Espace 251 Nord et de la Ville de Liège, dans le cadre de Liège Métropole Culture 2010, avec le soutien de la Présidence belge du Conseil de l'¹Union Européenne.

L'asbl Espace 251 Nord bénéficie du soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique Service des arts Plastiques et du Patrimoine culturel et de la Wallonie.

Le Bonnefantenmuseum reçoit une subvention structurelle de la Province du Limbourg, et des subventions structurelles au projet de la Ville de Maastricht. Sponsors : DSM, Océ, Essent.
Le Bonnefantenmuseum bénéficie de la BankGiro Loterij.

Commissaire d'exposition : Alexander van Grevenstein
Direction de publication : Jean-Marc Gay
Textes : Édith Schurgers
Mise en page : Caroline Kleinermann
Impression : Ville de Liège
Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.
Nos remerciements vont à Laurent Jacob, Emilie Wacker, Françoise Safin, Valérie Giangreco, Emmanuelle Stekke, Concettina Vella

Mesdames et Messieurs les Enseignants,

Nous vous remercions d'avoir téléchargé le dossier pédagogique.

Il importe de contextualiser quelque peu le projet présenté.

L'Asbl « Espace 251 Nord » a lancé une invitation au Bonnefantenmuseum.

Ce célèbre musée de Maastricht est réputé pour sa collection d'art contemporain regroupant des artistes reconnus internationalement dont certains participèrent d'ailleurs à la prestigieuse Biennale de Venise.

Néanmoins, il est possible que les œuvres exposées au MAMAC heurtent certaines sensibilités.

Nous souhaitons attirer votre attention sur ce sujet afin que vous puissiez apprécier pleinement la suite que vous réserverez à cette visite.

Nous vous prions de croire, Mesdames et Messieurs les Enseignants, en nos sentiments les meilleurs.

SOMMAIRE

1. L'exposition Jardin d'hiver / Wintertuin. page 4

2. Le Musée d'art Moderne et d'art Contemporain – Liège. page 6
   Le bâtiment. page 6
   La collection. page 8

3. Le Bonnefanten Museum – Maastricht. page 11
   Le bâtiment. page 11
   La collection. page 12

4. L'art moderne. page 14

5. L'art contemporain. page 19

6. Pour un avant-goût. page 22

A. Dans les collections du Bonnefantenmuseum. page 22
   -Marcel Broodthaers et l'art conceptuel. page 22
   -Mario Merz et l'Arte Povera. page 22
   -Roman Signer et les installations. page 23
   -Bas de Wit. page 24
   -Michael Krebber page 25

B. Dans les collections du MAMAC page 30
   -Claude Monet et l'impressionnisme. page 30
   -Paul Gauguin et le fauvisme. page 30
   -Franz Marc et l'expressionnisme. page 31
   -Charles Edouard Jeanneret (dit Le Corbusier) et le cubisme. page 31
   -René Magritte et le surréalisme page 32

7. Glossaire. page 37

8. Bibliographie. page 39

Index de difficulté des questions

★ facile - de 6 à 12 ans
★ ★ moyen – de 12 à 15 ans
★ ★ ★ difficile – 15 ans et +

1. L'EXPOSITION

Le projet « Jardin d'hiver / Wintertuin » est né d'une volonté de partage, d'échange entre les collections liégeoises (Musée d'art moderne et d'art contemporain, Musée d'Art wallon, Collection Fernand Graindorge – dépôt de la Communauté française) de Liège avec le Bonnefantenmuseum de Maastricht (NL.). Ainsi, le MAMAC, riche en collections d'art moderne, prête le temps de l'exposition, ses chefs-d'oeuvre au Bonnefantenmuseum. En contrepartie, le Bonnefantenmuseum, possédant une large collection d'art contemporain, expose à Liège ses pièces maîtresses et acquisitions récentes. Le principe de l'exposition est donc basé sur le dialogue entre les collections et les lieux. Mais pas seulement ! Plus globalement, c'est également une démarche de connexion entre deux villes, deux cultures issues de l'Eurégio Meuse-Rhin, où chacun se retrouve dans ses différences.

Eurégio Meuse-Rhin

Traversée par la Meuse et adjacente au bassin du Rhin, l'Euregio Meuse-Rhin se réunit à l'intersection de trois pays - les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Créée en 1976, elle est la plus ancienne coopération transfrontalière. C'est une « euro-région » située au coeur de la communauté européenne. Son objectif vise à mettre en valeur les intérêts communs qui existent entre les régions la composant et de rendre les habitants davantage conscients de la nécessité d'une coopération sur le plan de l'administration, de l'économie, de la culture, de l'enseignement et de l'infrastructure.

L'Eurégio Meuse-Rhin comprend :
-Le sud de la Province du Limburg (Pays-Bas);
-La Province de Limbourg (Belgique);
-La Province de Liège (Belgique);
-La Régio Aachen (Allemagne);
-La Communauté germanophone (Belgique).

Le siège de la Fondation est situé à Eupen dans les locaux du Ministère de la Communauté germanophone. Pour en savoir plus sur l'Eurégio Meuse-Rhin : www.euregio-mr.com/fr

© www.euregio.net

A TOI DE JOUER

★ Quels sont les deux musées qui accueilleront les expositions du projet « Jardin d'hiver / Wintertuin »
-.....
-.....

★ Dans quels pays sont-ils situés ?
-.....
-.....

★ Quelles sont les Provinces comprises dans l'Euregio Meuse-Rhin ?
-.....
-.....
-.....
-.....
-.....

★ ★ Selon toi, en quoi cet échange de collections permet-il aux œuvres de dialoguer ?
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ Effectue une recherche et retrouve les 8 secteurs d'activité dont se préoccupe l'Eurégio Meuse-Rhin.
-.....
-.....
-.....
-.....
-.....
-.....
-.....
-.....

★ ★ ★ Peux-tu définir ce qu'est la « coopération transfrontalière »?
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Connais-tu d'autres projets de coopération transfrontaliers (passés ou présents) ?
OUI - NON

Effectue une recherche sur Internet ou en bibliothèque et réalise une présentation en classe d'un de ces projets.

2. LE MUSEE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN (MAMAC) A LIEGE

LE BÂTIMENT

Depuis sa réouverture en 1993, le Musée d'art moderne et d'art contemporain présente ses collections de peinture et de sculpture – de 1850 à nos jours – dans l'ancien Palais des Beaux-Arts, vestige de l'exposition universelle de 1905, situé dans le parc de la Boverie à Liège.
Dès le 14e siècle, le site de la Boverie était apprécié des habitants liégeois pour ses espaces verts. A la faveur de l'exposition universelle de 1905, des travaux d'aménagement du parc sous sa forme actuelle furent achevés peu avant 1900. Édifié par les deux architectes officiels de l'exposition, Charles Soubre et Jean-Louis Hasse, le palais des Beaux-Arts est le seul pavillon de cette manifestation conçu à titre définitif. De style néo-classique*, son architecture témoigne de l'influence française en Belgique. Il reflète les goûts esthétiques de la bourgeoisie de l'époque qui, peu portée vers l'avant-gardisme, privilégie le classicisme.

Le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain © Ville de Liège

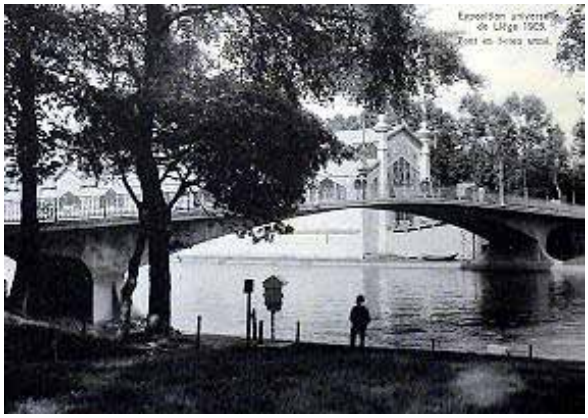
Les expositions universelles

Les expositions universelles sont de grandes expositions tenues régulièrement depuis le milieu du 19e siècle. Elles ont été créées pour présenter les réalisations industrielles des différentes nations. Elles représentaient la vitrine technologique des participants, témoignant du progrès au cours de la Révolution industrielle. La première exposition universelle s'est déroulée à Londres en 1851.
À l'origine, chaque pays disposait d'un espace réservé dans un pavillon central. À partir de 1867, des pavillons nationaux firent leur apparition. En principe, ils étaient attribués seulement s'il y avait des choses à présenter que le pavillon central ne pouvait accueillir. Ils ne tardèrent pas à se généraliser, les nations exposantes construisant des pavillons typiques de l'architecture de leur pays. La compétition était omniprésente dans les expositions universelles.
De nombreuses réalisations architecturales, construites à l'occasion d'expositions universelles, sont devenues par la suite des symboles des villes qui les ont abritées: la Tour Eiffel à Paris, l'Atomium à Bruxelles,... Depuis 1928, le « Bureau International des Expositions » est chargé de la régulation de ces expositions.

L'exposition universelle de 1905 à Liège

Après les expositions universelles d'Anvers en 1894 et de Bruxelles en 1897, l'idée d'en organiser une à Liège prend forme. Prévue au départ pour 1903, l'ampleur des travaux d'aménagement nécessaires repousse l'événement en 1905. Après de nombreuses discussions, c'est le site des Vennes / Fétinne qui est retenu pour accueillir cette gigantesque manifestation. Au début du 20e siècle, cette partie de la ville est peu urbanisée. L'Ourthe y rejoint la Meuse de manière chaotique, déterminant de nombreux îlots régulièrement inondés. Le site est alors assaini par la construction d'un lit artificiel pour l'Ourthe : la Dérivation.
Parmi les nombreux travaux entrepris, le pont de Fragnée est construit. Il reliait l'entrée principale de l'exposition universelle et les autres sites établis à Fétinne. Encore visible aujourd'hui aussi, le pont Hennebique (du nom de l'ingénieur français qui en est le concepteur) reliant le parc de la Boverie au quartier de Fétinne est installé; on le connaît mieux, de nos jours, sous le nom de passerelle Mativa.

Affiche de l'exposition universelle de Liège en 1905
© http://users.belgacom.net/cwarzee


Le pont Hennebique en 1905 © http://users.belgacom.net/cwarzee

La construction du palais des Beaux-Arts en 1904
© http://users.belgacom.net/cwarzee

Il demeure palais des Beaux-Arts jusqu'en 1951 avant de céder sa place un an plus tard au Musée de l'Art Wallon qui occupera les lieux jusqu'en 1977, date de son transfert à l'Ilôt Saint-Georges (où depuis lors les collections sont toujours exposées). Le bâtiment subit d'importants travaux de réaménagement en 1993, afin d'accueillir le Musée d'art moderne et d'art contemporain.
Au cœur du futur axe urbain « Guillemins-Médiacité », l'ancien palais va être amené à devenir un Centre International d'Art et de Culture, prochain lieu d'accueil d'expositions temporaires de prestige qui devrait ouvrir ses portes au public en 2014. Le projet d'aménagement architectural, qui se voudra respectueux du site classé, a été confié aux architectes Rudy Ricciotti et Paul Hautecler. Au-delà de la rénovation du bâti existant, le tandem d'architectes prévoit la construction d'une extension en verre et béton, prolongeant la façade du musée du côté de la Dérivation.

Projet d'aménagement du centre International d'art et de culture © greisch.com

LA COLLECTION

Un don de 1816, puis un legs* en 1819 du magistrat français Louis-Pierre Martin, sont à l'origine de la collection des Beaux-Arts liégeois. D'autres legs, donations* et achats viendront régulièrement enrichir cette première collection. Les achats de la vente de Lucerne en 1939, restent dans les mémoires. Ils sont, sans conteste, de ceux qui ont permis à la collection d'acquérir quelques-uns de ces chefs-d'oeuvre internationaux de l'art moderne. Sans oublier, en 1981, la donation de Fernand Graindorge*, grande figure de l'APIAW, à la Communauté française et mise en dépôt au Mamac. Aujourd'hui, le Musée compte une collection d'art moderne très riche complétée par de nombreuses expositions temporaires donnant la parole à l'art contemporain.

Vue intérieure du Musée d'art moderne et d'art contemporain de Liège © Ville de Liège

La vente de Lucerne

En Allemagne, Adolf Hitler est nommé chancelier en 1933 et impose son régime totalitaire. Dès le début des années '30, les Nazis mènent une croisade contre les arts d'avant-garde qu'ils considèrent comme un « Art dégénéré » (en allemand : Entartete Kunst). Pour mener à bien ce vaste projet d'épuration artistique de l'Allemagne, Hitler s'entoure de Paul Joseph Goebbels, Ministre à l'Éducation du Peuple et à la Propagande, et Adolf Ziegler, Président de la Chambre des Arts visuels. Les deux hommes sont chargés de réunir les œuvres d'art moderne jugées inacceptables dans les collections allemandes publiques et privées. Beaucoup de ces œuvres d'art ont été détruites; seules quelques 125 pièces ont été vendues en 1939 à la Galerie Fischer de Lucerne (Suisse). Cette mythique Vente de Lucerne a permis, bien malgré elle, la sauvegarde de ces chefs-d'œuvre de la peinture occidentale. Les experts mandatés par chaque pays décident d'un commun accord d'éviter les enchères excessives pour ne pas enrichir les caisses du régime nazi. Au cours de cette vente publique, la Ville de Liège a pu acquérir ces tableaux qui constituent aujourd'hui de véritables fleurons des collections des Musées liégeois. La Ville de Liège, aidée par l'État et des mécènes privés, achète neuf tableaux d'artistes de renom international : Pablo Picasso, Marc Chagall, Paul Gauguin, Franz Marc, Oscar Kokoshka, James Ensor, Max Liebermann, Marie Laurencin et Jules Pascin.

Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie (A.P.I.A.W.)

En 1943, dans la clandestinité la plus complète, le Mouvement Wallon prépare l'après-guerre. Quelques jeunes scientifiques proposent la création d'un organisme qui regrouperait des scientifiques et des artistes. Adressée à tous les Wallons, cette association constituerait le pendant culturel du Conseil économique wallon en projet.
Dès le lendemain de la guerre, après la libération, la prestigieuse « Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie » (dite A.P.I.A.W.) se met en action et édite son programme dans la revue « Renaître ». Dans cette publication et ses manifestes*, l'A.P.I.A.W. fait un bilan sévère de la situation culturelle et scientifique en Wallonie. Comme solution, l'A.P.I.A.W. suggère l'intégration de la Wallonie dans les grands courants internationaux de pensée et de création, ainsi la Wallonie pourra occuper une place de premier plan dans le monde moderne. Le but poursuivi par l'association est de former les élites wallonnes au monde moderne. Fernand Graindorge* et Marcel Florkin ont été pendant près de vingt ans l'âme de l'A.P.I.A.W. Ernest Schoffeniels leur succède en s'ouvrant aux courants venus des États-Unis. Dans les années 70, de lourds problèmes financiers réduisent les activités de l'association. En sommeil depuis plusieurs années, elle n'est pas, aujourd'hui, officiellement dissoute.

A TOI DE JOUER

★ Dans les propositions ci-dessous, entoure la bonne réponse.

Le Musée d'art moderne et d'art contemporain est situé dans le...
JARDIN BOTANIQUE / PARC DE LA BOVERIE

Le bâtiment du musée est un vestige de l'exposition universelle de...
1903 / 1905

Le musée va bientôt devenir un lieu...
D'EXPOSITIONS PERMANENTES / D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

★ ★ Dans l'exposition, retrouve les tableaux achetés par la Ville de Liège à l'occasion de la vente de Lucerne.

....
....
....
....

★ ★ La rénovation du musée s'inscrit dans un vaste projet de redéfinition urbaine de la ville de Liège. Parmi les propositions suivantes, entoure 3 grands projets architecturaux achevés en 2009-2010 qui contribuent au renouveau de l'image de la cité ardente.

La Médiacité L'îlot Saint-Michel

Les annexes du Palais de justice

Le Cinéma Sauvenière Le Musée Grand Curtius

La gare des Guillemins

Les galeries Saint-Lambert

★ ★ Il y a deux ans, en 2008, la Belgique a fêté l'anniversaire d'une autre grande exposition universelle qui s'est tenue dans notre pays. Sais-tu où et quand se déroulait cette autre exposition universelle ?
.....

★ ★ 2010 était une année d'exposition universelle. Sais-tu où elle se tient ?
.....

★ ★ ★ Visite le site officiel de l'exposition universelle 2010 http://fr.expo2010.cn ainsi que le site officiel du pavillon belge http://www.shanghai2010.be/index.aspx
En quelques lignes, résume ci-dessous le concept du pavillon belge, son architecture et les activités qu'on y propose.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ As-tu entendu parler de la polémique autour de la vente du bâtiment du pavillon belge à la ville de Jiangyin? Renseigne-toi sur l'internet ou dans les archives de la presse écrite et décris ci-dessous ce fait d'actualité.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Observe les peintures achetées lors de la vente de Lucerne par la Ville de Liège. Choisis celle que tu préfères et explique quels sont, selon toi, les éléments novateurs de ce tableau (graphiques ou non) qui ont fait que le régime nazi a considéré cette œuvre comme de « l'Art dégénéré » ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Le projet de rénovation du Musée s'inscrit dans le projet du nouvel axe urbain « Médiacité / Guillemins ». Recherche en quoi consiste ce projet d'aménagement citadin. Utilise l'Internet ou les archives de la presse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

➡ POUR ALLER PLUS LOIN

Une visite au Musée d'art moderne et d'art contemporain peut-être combinée à la découverte du périmètre environnant : Le parc de la Boverie (combinant jardin à l'anglaise d'un côté et jardin à la française de l'autre), la nouvelle gare des Guillemins conçue par Santiago Calatrava ou encore la toute récente galerie commerciale de la Médiacité avec sa voûte conçue à Ron Arad sont autant d'atouts pour mieux comprendre l'historique du site et ses enjeux futurs.

3. LE BONNEFANTENMUSEUM A MAASTRICHT

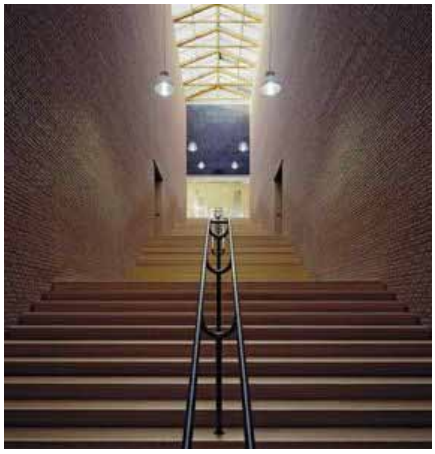
LE BÂTIMENT

A l'origine, le Bonnefantenmuseum était installé dans les locaux d'une ancienne fondation religieuse (dite Bonnefanten). Il déménage ensuite vers un centre commercial avant d'occuper le bord de Meuse.
L'actuel musée est situé dans le quartier architectural Céramique de Maastricht, un des plus anciens centres en Europe d'extraction d'argile et de production de porcelaine.

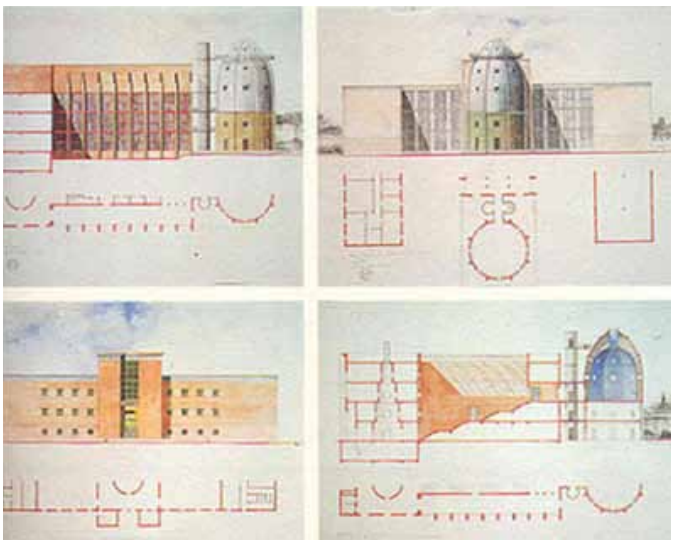
Vue extérieure du Bonnefantenmuseum © www.crossroadsmag.eu

Le quartier Céramique
Situé tout à côté du quartier historique de Wyck, le quartier moderne Céramique est réputé pour sa qualité et son architecture. Ce « nouveau » quartier doit son nom à son ancienne utilisation comme terrain industriel de la société Céramique. Depuis 1995 et sous la supervision de l'architecte de l'Etat Jo Coenen, de nombreux chefs-d'oeuvre architecturaux, signés d'architectes de renommée internationale, ont été érigés. Les appellations des bâtiments (Tour de Siza, Alvaro Siza Arco Iris et Il Fiore) renforcent l'allure internationale de ce quartier maastrichtois. Plusieurs bâtiments impressionnants y sont visibles : le théâtre Derlon, le bâtiment Wiegengahal qui abrite le NAIM/Bureau Europa, le Centre Céramique qui accueille le centre d'information culturel et bien sûr le Bonnefantenmuseum.

Implanté en vis-à-vis du vieux centre de Maastricht, le bâtiment, conçu par l'architecte italien Aldo Rossi, fait la part belle aux matériaux traditionnels : la brique, la pierre, le zinc. L'ensemble est articulé sur un squelette en béton et en acier. Les différentes composantes architecturales sont reliées par un escalier monumental.



Bonnefantenmuseum, vue de l'escalier monumental
© www.hoteltoday.com



Bonnefantenmuseum, dessins d'Aldo Rossi © blog.couleuraddict.com

Inauguré en 1995, le bâtiment du Bonnefantenmuseum est aujourd'hui un véritable repère visuel dans la ville. C'est sans aucun doute l'originalité de son architecture qui en est l'explication : le bâtiment de briques en forme de E est complété par une tour de 28 mètres de haut, la « cupola », recouverte de zinc et dont la forme rappelle les contours d'une fusée.

Aldo Rossi

Aldo Rossi est né en 1931 à Milan (I). Après avoir obtenu un diplôme d'architecte au Politecnico de Milan en 1959, il enseigne dans plusieurs écoles d'architecture à Venise, Milan, Zurich ou encore New-York, Il s'établit en tant que théoricien architectural en 1966 avec la publication de son traité théorique "L'Architettura della città". Dans cet ouvrage et dans toute son œuvre, la ville est son thème central. Ses dissertations sur la ville se concentrent sur les formes et les bâtiments traditionnels. Dans ce livre, Rossi analyse la ville en tant qu'architecture : selon lui, elle n'est pas un simple ensemble d'édifices, elle est la résultante d'une longue histoire sans cesse reconstruite. Aldo Rossi décède en 1997 à Milan.

portrait d'Aldo Rossi © architect.architecture.sk

LA COLLECTION

Depuis 20 ans, le musée a développé une véritable politique de collection. Ainsi le Bonnefanten a la particularité de proposer aux visiteurs de vastes collections d'art ancien et d'art contemporain.
Autre musée de bord de Meuse, le Bonnefantenmuseum pourrait connaître, comme le Mamac de Liège, des travaux d'extension.

Vue intérieure du Bonnefantenmuseum © tripadvisor.fr

A TOI DE JOUER

★ Lis attentivement le paragraphe ci-dessus et réponds aux questions suivantes :

-Dans quel quartier de Maastricht se situe le Bonnfantenmuseum ?
.....
-D'où vient le nom de ce quartier ?
.....
-Quel est le nom de l'architecte qui a construit le bâtiment du musée ?
.....
-En quelle année le musée a-t-il été inauguré ?
.....
- De quel type sont les collections que l'on peut admirer au Bonnefanten ?
.....

★★ Sur ce plan de Maastricht, peux-tu retrouver :
-La Meuse
-La gare
-Le quartier Céramique
-Le Bonnefantenmuseum

Carte de Maastricht © askmaps.com

★★ Parmi les propositions suivantes, entoure les bâtiments réalisés par l'architecte Aldo Rossi. Aide-toi de recherches en bibliothèque ou sur l'Internet.

Cité des Arts et des Sciences de Valence (Espagne)

Palazzo hôtel de Fukuoka (Japon)

Teatro del mondo de Venise (Italie)

Empire State Building de New-York (USA)

Newspaper area complex de Berlin (Allemagne)

Palais Strozzi de Florence (Italie)

Le Bonnefantenmuseum de Maastricht (Pays-Bas)

➡ POUR ALLER PLUS LOIN

Maastricht, voisine de Liège, est également une ville de bord de Meuse, dont la vie est articulée autour du fleuve. Combinant son riche passé à une ouverture à la modernité urbaine, Maastricht est sans doute une cité de l'Eurégio qui mérite un détour.
N'hésitez pas à organiser une sortie avec la classe afin de découvrir cette ville de contraste : sa basilique Saint-Servais de style mosan, son plan de cité médiévale et les vestiges de ses remparts, ses quartiers historiques, et bien sûr, le quartier Céramique...
Pour plus d'informations, consultez le site de l'office du tourisme de Maastricht :
http://www.vvv-maastricht.eu

4. L'ART MODERNE (FIN DU 19E SIECLE – MILIEU 20E SIECLE)

L'art moderne désigne un grand nombre de mouvements en rupture avec les styles traditionnels du passé. Il s'agit d'une révolution complète des langages artistiques passant soit par le style, soit par le choix du sujet. La tendance se développe en réaction au Romantisme* et au Néo-classicisme* en vogue au 19e siècle. A cette époque, les salons officiels et les normes académiques guident le goût esthétique.
Se développant essentiellement en Europe, l'art moderne est le reflet du contexte de l'époque : les incertitudes sociales, l'expansion démographique, la Révolution Industrielle, les conflits mondiaux...

Le salon officiel de peinture et de sculpture

Dès le 18e siècle, cette manifestation artistique parisienne présente le travail des artistes reconnus par l'Académie des Beaux-Arts. L'objectif initial du salon était de montrer les œuvres des derniers lauréats de l'École des Beaux-Arts, créée par le cardinal Mazarin en 1648. Plus tard, il se démocratise en s'ouvrant aux artistes de toutes origines.
En 1884, l'Académie ne dirige plus les Beaux-Arts et perd ainsi, aux yeux des artistes, sa légitimité. Cette perte d'autorité favorise l'émergence de nouvelles créations ainsi qu'un renouveau du marché de l'art dans lequel les galeries deviennent des acteurs de premier plan.

Francois-Joseph HEIM, *Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du salon de 1824*, Huile sur toile, 1827, Musée du Louvre.

Les mouvements artistiques considérés comme modernes sont souvent en lien avec la science et les nouvelles découvertes industrielles.
L'émergence de la photographie en 1827 suscite une remise en question de la peinture. Cet instrument mécanique de reproduction du réel incite, en réaction, de nombreux artistes à orienter leur travail vers la recherche de langages plastiques novateurs, répondant à la présence de plus en plus importante des images photographiques.
L'invention de la peinture à l'huile conditionnée en tube d'étain en 1840 autorise les artistes à sortir de leurs ateliers et à peindre en plein air. La peinture privilégie alors le rendu de la réalité telle qu'elle est et là où elle est, c'est-à-dire en dehors des ateliers, en contact direct avec la nature. Cette nouveauté est un des éléments à l'origine du mouvement impressionniste, véritable bouleversement transposant sur la toile une vision immédiate de la nature au travers des couleurs et de la lumière.

ancien tube de peinture à l'huile © www.prima.fr

Au début du 20e siècle, ces mouvements d'avant-garde, témoins de l'effervescence artistique et de l'évolution des mœurs, sont de plus en plus nombreux. Ils sont tout à la fois des tentatives de révolutionner l'art, la culture, mais aussi la société. Les artistes modernes s'expriment souvent dans différentes disciplines : dessin, peinture, sculpture, collages, assemblages, « ready-made »...
Les recherches plastiques sont de plus en plus radicales tentant de trouver des langages nouveaux. La réflexion autour de la forme est au cœur de leurs enjeux, revendiquant chacun à leur tour la nouveauté. En effet, la forme est sujet de questionnement philosophique et même spirituel.
Bien souvent, l'avant-garde n'est pas le fait d'artistes isolés, mais plutôt d'un groupe d'artistes qui s'unit pour défendre sa production. Il n'y a donc pas une seule avant-garde, mais plusieurs mouvements d'avant-garde constitués de groupes d'artistes plus ou moins organisés.

Et en Belgique...Le Groupe des XX

En 1883, la Belgique est une toute jeune nation. Les membres du jury du Salon refusent d'exposer les artistes belges. « Qu'ils exposent chez eux ! » déclarent-ils. Et c'est ce qu'ils vont faire...c'est dans ce contexte que naît, à Bruxelles, ce cercle artistique d'avant-garde.
Le 28 octobre 1883, à la Taverne Guillaume à Ixelles, les XX posent les bases de cette association. Les invités sont choisis « parmi des artistes déjà consacrés, mais dont l'art demeure indépendant et combatif ». Parmi les XX du départ, on trouve déjà James Ensor, Fernand Khnopff et Theo Van Rysselberghe. Parmi les invités, on trouve certains grands noms aussi tels Rops et Rodin. Chaque « vingtiste » peut exposer six œuvres, les invités quant à eux ne peuvent en exposer qu'une. La première exposition des XX s'ouvre le 2 février 1884 dans le premier Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (aujourd'hui Musée Royal d'Art ancien). Les XX cherchent une évolution de la peinture et dès cette première exposition, ils portent un intérêt très net à la lumière.

Quelques dates clés : En route vers l'art moderne

🔧**1863 : Salons des refusés.**
Cette année là, le jury du Salon, désigné par les membres de l'Académie, refuse plus de 3000 œuvres sur les 5000 proposées. Face à cette débâcle, le Salon fut vigoureusement contesté par les postulants exclus. À l'époque, le Salon est la seule façon pour un artiste de se faire connaître et d'acquérir une reconnaissance officielle, unique moyen d'obtenir des commandes publiques et une clientèle. L'empereur Napoléon III, informé du conflit, décide qu'une exposition des refusés se tiendra au Palais de l'Industrie, bâtiment construit pour l'exposition universelle de 1855 (aujourd'hui le Grand Palais à Paris). Cette décision fut largement contestée par l'Académie et les artistes officiels de l'époque. L'exposition fut un échec complet pour les artistes présents. En effet, l'exposition des refusés n'eût pas lieu les années suivantes. Il faudra attendre 1884, avec la création du Salon des Artistes Indépendants pour que tous les artistes puissent présenter leurs œuvres librement, sans qu'elles soient soumises à l'appréciation d'un jury.

Edouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, huile sur toile, 208 × 264 cm, 1863, Musée d'Orsay.

🔧1905 : Scandale des fauves au Salon d'automne.

Le Salon d'automne est créé en 1903 au Petit Palais à Paris. Il vise deux objectifs : offrir des débouchés aux jeunes artistes et faire découvrir l'impressionnisme et les mouvements qui en découlent à un public populaire.

A l'automne 1905, le Salon ouvre ses portes au modernisme et se tourne vers l'avant-garde. Le jury de sélection y accepte des œuvres que leurs auteurs eux-mêmes considèrent comme des expérimentations, des essais. Cette édition présente dans la salle VII des œuvres de jeunes peintres comme Matisse, qui marquent le début du fauvisme. Ces peintures aux couleurs violentes troublent les visiteurs. Plusieurs points sont considérés comme choquants par les critiques, en particulier le manque de savoir-faire et la visibilité de la technique. Ils en tirent pour conclusions que ces artistes font preuve de gaucherie, et que par conséquent l'artiste peut être assimilé à un « sauvage », à un enfant ou à un « fou ». Pour d'autres, ces artistes sont des charlatans anarchistes, qui clament leur haine de la bourgeoisie par le biais de leurs peintures. Le tableau est alors vu comme agressif, et non plus comme insensé.

Photographie du salon d'automne 1905, Paris©de.academic.ru

🔧1907 : Pablo Picasso, Les Demoiselles d'Avignon.

En 1900, Picasso, âgé de 19 ans, quitte Barcelone pour Paris, où l'Exposition Internationale a sélectionné l'un de ses tableaux. Il installe son atelier au « Bateau-Lavoir » à Montmartre (quartier de Paris). Commencé durant l'hiver 1906, le tableau est « achevé » en 1907. Il l'intitule au départ « El Burdel de Aviñón », en souvenir du Carrer d'Avinyó (en espagnol la Rue d'Avignon). Cette rue « chaude » de Barcelone près de laquelle il vécut étant jeune. Elle sera rebaptisée en 1916 sous le titre qu'on lui connaît aujourd'hui : « Les Demoiselles d'Avignon ».

Ce n'est pas le sujet qui choque, mais bien sa technique de réalisation. Cette œuvre est en effet considérée comme le point de départ du cubisme.

A TOI DE JOUER

★ Parmi ces peintures, entoure celles qui, selon toi, peuvent être classées dans le champ de l'art moderne.

Dominique Ingres, *La Grande Odalisque*, huile sur toile, 1814, Musée du Louvre.

Juan Gris, *Portrait de Pablo Picasso*, huile sur toile, 1912, Art Institute Chicago.

Paul Cézanne, *La montagne Sainte-Victoire,* huile sur toile, 1897, Museum of Art Baltimore.

Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple*, huile sur toile, 1830, Musée du Louvre.

Ferdinand Marinus, *Retour des champs,* huile sur toile, non datée,.

Georges Seurat, *Un dimanche après-midi sur l'île de la Grande Jatte*, huile sur toile 1884 – 1886, Art Institute Chicago.

★ ★ Justifie les choix que tu as faits dans l'exercice précédent.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Un des mouvements picturaux voisins de l'impressionnisme est le pointillisme. Il consiste en une juxtaposition de petits points de couleurs différentes (sans tracer le dessin du contour). De **près**, l'image paraît floue et semble ne rien représenter. Par contre, en prenant du recul, on voit apparaitre le motif.
Tu peux toi aussi travailler « à la manière des artistes pointillistes ».
Dans le cadre ci-dessous, dessine au crayon d'écolier un croquis, une étude préparatoire à ton œuvre (choisis le motif de ton choix). Sur une palette de peintre (si tu n'as pas de palette, tu peux utiliser du papier aluminium) mets plusieurs zones de peinture en tube ou en bidon (tu peux utiliser uniquement les couleurs primaires – rouge, jaune, bleu- qui te permettront d'obtenir, par mélanges, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel). Pour peindre, oublie les pinceaux et utilise des cotons-tiges. Trempe délicatement le coton dans la peinture et dispose les touches de couleurs afin de reformer le motif de ton croquis avec la peinture. Attention, ne trace pas avec le coton-tige, tamponne!

★★ Recherche au dictionnaire la définition du mot « moderne ». Trouves-tu que cette définition corresponde avec la description de l'art moderne ci-dessus ?

OUI / NON

Justifie ta réponse
.....
.....
.....
.....
.....

★★ A ton avis, pourquoi le principe de reproduction mécanique du réel permis par la photographie est un des facteurs de développement de l'art moderne ?
.....
.....
.....
.....
.....

★★★ « L'art moderne est le reflet du contexte de l'époque [...] ».
Mais justement, que se passait-il à cette époque en Europe ?
Dans la classe, par groupe de 2 ou 3 (en fonction de la densité du sujet) effectuez des recherches sur les différents aspects contextuels cités ci-dessous (un groupe par sujet). Utilisez comme ressources documentaires la bibliothèque ou l'Internet. Chaque travail sera présenté au reste de la classe.

-La Révolution industrielle et ses conséquences
-Les premiers conflits sociaux
-Les découvertes scientifiques et technologiques
-L'instabilité politique en France à la suite de la Révolution française
-Le Paris artistique des années '20 et la Belle Époque
-La Révolution russe
-La Première Guerre mondiale
-L'art dégénéré et la montée du nazisme
-...

5. L'ART CONTEMPORAIN

C'est quoi l'art contemporain ? Voilà une question sur laquelle même les historiens de l'art ne sont pas d'accord entre eux !
Au sens propre du terme, les œuvres d'art contemporains ont été réalisées par des artistes qui sont nos contemporains, c'est-à-dire qui vivent à la même époque que nous. Cette définition temporelle est cependant trop restrictive et peu satisfaisante. En effet, l'œuvre de certains artistes, aujourd'hui décédés, est pourtant qualifiées d'art contemporain. De plus, tous les travaux artistiques produits aujourd'hui ne se revendiquent pas forcément de l'art contemporain.

Alors, à partir de quelle date peut-on parler d'art contemporain ? Là encore, les experts ne s'accordent pas ! Certains sont d'avis de marquer chronologiquement le début de l'art contemporain en 1945, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Au sortir du conflit, la ville de Paris perd son statut de capitale mondiale des arts au profit de New-York et des artistes de son école.

Hans Namuth – *Jackson Pollock* (1950)
© www. certainsjours.hautetfort.com

D'autres placent la naissance de l'art contemporain aux années '60. Durant cette décennie, le groupe FLUXUS va jouer un rôle primordial dans le bouleversement de l'art. Ceux-ci rejettent en bloc à la fois les institutions, mais plus largement la notion même « d'œuvre d'art ». Tout en voulant réconcilier l'art et la vie, il explose les limites connues de la pratique artistique.

Jospeh Beuys, *I like America and America likes me,* performance, New-York, 1974 © www.karaartservers.ch

Mais l'ancêtre de l'art contemporain ne serait-il pas Marcel Duchamp, dont l'apport artistique révolutionne radicalement les arts du 20esiècle. Dans le courant des années 1910, Duchamp invente le principe du « ready-made » qui consiste à considérer un objet trouvé comme une œuvre d'art. Ainsi, il ouvre la voie aux démarches artistiques les plus « extrémistes ». Après Duchamp, il sera possible d'élever au rang d'art un objet quel qu'il soit sans même l'avoir transformé. Marcel Duchamp a sans conteste brisé les contraintes liées aux médiums (supports) traditionnels.

La difficulté de définir l'art contemporain aujourd'hui provient certainement de la diversité de ces formes de créations. Chaque artiste produit un travail unique, qui ne se rattache pas forcément à un style particulier. Depuis les années '80, les nouvelles technologies ont fait une apparition remarquée dans les arts. D'abord avec l'art vidéo suivi de l'art informatique et aujourd'hui numérique ou bio-art, l'art contemporain suit les avancées technologiques. De même, actuellement, la communication et internet ont une part de plus en plus présente. Cependant, la question même du support, du médium ou même du « non-médium » peut-être également au cœur du questionnement des artistes.
Dans les années 1990, l'art occidental a labellisé le travail d'artistes de pays dits « en voie de développement » (Afrique – Asie...) qui, jusque là, étaient pratiquement absents de notre scène artistique.

Pour simplifier, une définition acceptable de l'art contemporain serait : L'art contemporain est un art qui est en lien avec son époque, qui nous parle de notre vie, de notre temps, de nos modes de penser et d'être, là et maintenant. Souvent provocant, l'art contemporain met à nu, dénonce ou traduit les complexes d'une société ou d'un groupe d'individus.

A TOI DE JOUER

★ Consulte le dictionnaire et recopie ci-dessous la définition du mot contemporain.

.....
.....
.....

★ Après avoir lu le texte ci-dessus répond à ces questions en entourant la bonne réponse.

-Tous les travaux d'artistes vivants aujourd'hui sont considérés comme de l'art contemporain.
OUI / NON

-Les experts sont tous d'accord pour dater l'apparition de l'art contemporain en 1945.
OUI / NON

-Le mouvement FLUXUS va bouleverser le monde de l'art.
OUI / NON

-Marcel Duchamp est l'inventeur des « ready-made ».
OUI / NON

-La difficulté de définir l'art contemporain provient certainement de la diversité de la production des artistes.
OUI / NON

-L'art contemporain ne s'intéresse pas aux nouvelles technologies.
OUI / NON

★ ★ Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, Paris, capitale des arts est supplantée par New-York et son école. En te documentant à la bibliothèque, entoure dans le tableau ci-dessous les mouvements picturaux qui se sont développés aux Etats-Unis après 1945.

Arte Povera		Minimalisme
	Expressionnisme Abstrait	
		CoBrA
Pop Art		
	Art Brut	Hyper réalisme

★ ★ Pour chacun de ces termes, recherche une définition. N'oublie pas de mentionner l'année et le pays d'apparition.

Mouvements	**Définitions**
Art Brut	....
Arte Povera	....
CoBrA	....
Expressionnisme Abstrait	....

Hyper réalisme	.....
	.....
	.....
Minimalisme	.....
	.....
	.....
Pop Art	.....
	.....
	.....

★ ★ ★ Le groupe Fluxus était actif en peinture, en poésie, mais surtout en musique.
En musique, la figure de John Cage est centrale. Compositeur de musique contemporaine expérimentale, Cage réfléchit dès les années '40 à son œuvre musicale la plus célèbre, « 4'3" ».

A la médiathèque ou sur Internet, recherche ce morceau, interprété par David Tudor en 1952. Écoute-le et décris ci-dessous ce que tu as entendu.
.....
.....
.....

Vers la fin des années 1940, Cage visite la chambre insonorisée de l'Université d'Harvard. Cage s'attend à « entendre » le silence, mais y trouve quand même du bruit… A cet instant, il réalise l'impossibilité de trouver le silence complet quel que soit l'endroit. Sur ce constat, il compose son morceau le plus populaire : 4'33». Les autres influences de ce morceau proviennent des arts visuels : des amis de Cage, tel Robert Rauschenberg, avaient produit une série de peintures blanches. Apparemment « vides », ces toiles changeaient de ton en fonction de la luminosité de la chambre dans laquelle elles étaient exposées ou en fonction de l'ombre des personnes les visualisant. Ces dernières ont beaucoup inspiré Cage sur la possibilité de créer une œuvre employant ce même vide, mais dans le domaine musical.

En fonction des moments et des lieux d'écoute du morceau « 4'33'' », penses-tu que l'œuvre soit toujours la même ?

OUI / NON

Justifie ta réponse.
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. POUR UN AVANT-GOUT DES EXPOSITIONS

A. DANS LES COLLECTIONS DU BONNEFANTENMUSEUM

Marcel Broodthaers et l'art conceptuel

Marcel Broodthaers, *Photos dans le Limbourg,* 1967 – 1970 © Bonnefantenmuseum

Marcel Broodthaers est né en 1924 à Bruxelles. Il abandonne ses études de chimie et exerce divers métiers comme libraire, journaliste ou encore photographe. Mais c'est comme poète qu'il se fait connaître dans le milieu surréaliste bruxellois et se lie d'amitié avec René Magritte. En 1957, il publie un premier recueil de poésies « Mon livre d'Ogre », suivi en 1964 du recueil « Pense-bêtes ». Cependant, le succès n'est pas au rendez-vous. Face à cet échec, Broodthaers coule à moitié son stock d'invendus dans du béton et expose le résultat comme une œuvre d'art. Cet acte signe la naissance de son travail de plasticien, alors qu'il est déjà âgé de 40 ans.
Par la suite, il assemble divers matériaux, tous plus variés les uns que les autres : moules, coquilles d'œufs...Dans beaucoup de ses œuvres, Broodthaers joue sur la langue française et ses homonymies (par exemple : la moule et le moule) et insère des citations d'artistes. Largement inspiré du surréalisme, du pop art,* et de l'art conceptuel. Broodthaers considère les mots comme des contenants vides et construit son travail sur l'exploration de ce vide qu'il voit comme un langage en soi. Son travail est un questionnement sur la fonction de l'art, la place du spectateur, le statut de l'œuvre d'art et le processus qui fait qu'elle en devient une.
En 1968, il crée et se nomme conservateur du « Musée d'art moderne, département des aigles ». Dans ce musée fictif, il pose une analyse critique des médiations politiques, institutionnelles et sociales qui conditionnent la réception de l'art. Broodthaers manifeste par ce geste qu'il n'appartient pas au cercle des institutions qui dictent les choix esthétiques.

Art conceptuel

Apparu dans les années '60, L'art conceptuel doit ses origines aux « Ready-made » de Marcel Duchamp. Il conduit à une interrogation sur le sens et la finalité du geste artistique. L'art est défini non pas par les propriétés esthétiques des objets ou des œuvres, mais seulement par le concept ou l'idée de l'art. Les artistes conceptuels privilégient donc l'idée au détriment de la forme allant parfois jusqu'à éliminer la réalisation physique de l'œuvre. Avec l'art conceptuel, on assiste, pour la première fois en histoire de l'art, à une « expression artistique » qui pourrait en réalité se passer de l'objet. Ces artistes critiquent la circulation des œuvres et la spéculation dont elles font l'objet sur le marché de l'art.

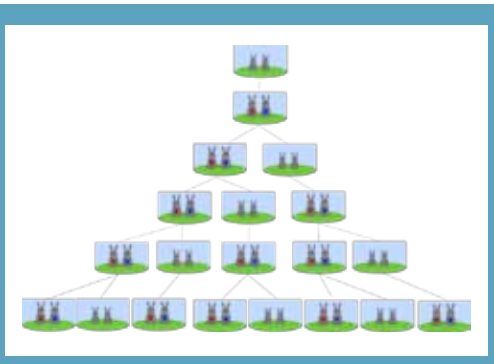
Mario Merz et l'Arte Povera

Mario Merz, *La natura è l'arte del numero*, sans date
© Bonnefantenmuseum

Mario Merz, *8-5-3, 1985. Langdurig bruikleen, privé collectie*
© Bonnefantenmuseum

Mario Merz est né à Milan en 1925. Après un bref passage à la faculté de médecine de Turin, Merz s'investit pendant la Seconde Guerre mondiale dans un groupe antifasciste « Justice et Liberté ». Emprisonné pour avoir distribué des tracts, il dessine au gré de son imagination. Après la libération, il se consacre à plein temps à la peinture, d'abord dans le style expressionniste abstrait puis informel. Au milieu des années '60, il abandonne la peinture pour expérimenter d'autres matériaux. En 1967, il participe à la première exposition d'Arte Povera, montée par le critique Germano Celant à la galerie La Bertesca de Gênes (Italie).
Dès 1968, il réalise ses premiers igloos à base de matériaux disparates (verre, terre, béton, terre glaise, cuir, treillis...). L'igloo est conçu comme une sphère, une structure qui réalise la synthèse entre la nature et l'architecture. L'igloo représente une forme organique, à la fois le monde et l'abri. L'hémisphère est une structure métallique surmontée de matériaux divers. Non géométrique, la structure semble éphémère. L'œuvre est le support d'une revendication politique et artistique.
En 1976, il introduit dans son travail la forme de la spirale, en référence à la suite mathématique de Fibonacci*, associée progressivement à celle de la table, surface sur laquelle il dispose des fruits ou des légumes, laissés en décomposition naturelle. Par cet acte créateur, Merz introduit dans son œuvre la notion de temps réel qui passe. (voir dans l'exposition La natura è l'arte del numero, sans date.)

La suite mathématique de Fibonacci : 1-2-3-5-8-13-34



Cette suite mathématique doit son nom à son inventeur, le mathématicien du 13e siècle, Léonardo Fibonacci. Il s'agit d'une suite de nombres entiers. Dans un problème posé dans un de ses ouvrages, le Liber Abaci, Fibonacci décrit la croissance d'une population de lapins :
« Un homme met un couple de lapins dans un lieu isolé de tous les côtés par un mur. Combien de couples obtient-on en un an si chaque couple engendre tous les mois un nouveau couple à compter du troisième mois de son existence ? »

Par exemple :
Choisissez deux nombres, qui seront le premier et le second terme de la suite, le troisième sera la somme des deux premiers, le quatrième sera la somme du troisième et du second, et ainsi, jusqu'à l'infini, chaque terme de la suite sera calculé comme étant la somme des deux termes précédents.
Ce qui donne :
0 + 1 = 1 et 1 + 1 = 2 et 1 + 2 = 3 et 2 + 3 = 5 et 3 + 5 = 8 et 5 + 8 = 13 et 8 + 13 = 21 et 13 + 21 = 34 et 21 + 34 = 55 et 55 + 34 =89...

Arte Povera

Signifiant « Art pauvre » en italien, ce courant (essentiellement italien) doit son nom au critique Germano Celant en 1967. L'Arte Povera est une tentative de représenter « simplement » le réel en rejetant tout esthétisme. Les artistes qui se revendiquent de l'Arte Povera utilisent des matériaux naturels et pauvres (d'où le nom), courants dans la vie quotidienne, mais incongrus dans le domaine artistique : salade, sac de café, plume, haricots, toile de jute et chiffons deviennent les matières premières de leurs œuvres. Il faut comprendre cette pauvreté comme un détachement volontaire des acquis de la culture. L'Arte Povera est une réaction à l'art minimal et à l'usage des technologies dans l'art. Ces artistes adoptent un comportement qui consiste à défier l'industrie culturelle et plus largement la société de consommation.

Roman Signer et les installations

Roman Signer est né en 1938 à Appenzell (Suisse). Son œuvre s'exprime via différents supports : sculptures, installations, photographies ou encore vidéos. Son travail se base sur une conception revue et corrigée de la notion de sculpture. Il revisite la 3e dimension classique par l'ajout de facteurs de temps ou de mouvement. Depuis les années '60-'70, Signer se penche sur cette réflexion formelle. Pour Nachtfahrt, Roman Signer combine un triporteur (petite camionnette à 3 roues) à une vidéo. Il s'agit d'une installation. Dans les créations de Signer, les objets du quotidien tels qu'une table, une chaise, un vélo ou un véhicule

Roman Signer, Nachtfahrt, 1999 © Bonnefantenmuseum, Peter Cox

motorisé sont détournés et deviennent les matières premières. Le thème principal de ses travaux est sans aucun doute le temps. Cette notion est si présente qu'elle peut-être considérée comme un matériel à part entière de son travail.

Les installations

Les installations sont un genre artistique apparu au milieu du 20e siècle. Il semble que les premières installations sont produites dans les années '50. Elles se déploient dans la 3e dimension, comme la sculpture. Il est donc très difficile de tracer une frontière nette entre ces deux catégories.
On pourrait définir l'installation comme une disposition de matériaux et d'éléments divers dans un espace donné dans lequel on peut généralement circuler. Souvent, l'installation est créée pour un lieu précis dont l'espace est la matière première. L'installation est donc une œuvre combinant différents médias dans le but de modifier l'expérience que peut faire le spectateur de cet espace.

Bas de Wit

Bas de Wit, *Toonje Lager*, 2008. © Bonnefantenmuseum

Bas de Wit, *Toonje Lager (monument to)*, 2008. © Bonnefantenmuseum

Bas de Wit est originaire de Maastricht. Après des études à l'Académie des Beaux-Arts (ABK) à Maastricht, de Wit a suivi un programme de résidence d'artistes à l'Higher Institute for Fine Arts d'Anvers. En 2008, il remporte le Prix Royal de Peinture. Cette première reconnaissance de son travail marque le début de sa carrière.
Bas de Wit a une préférence pour les représentations figuratives et principalement la figure humaine. Ses sculptures sont réalisées grâce à des moules et des matériaux plastiques comme l'époxy. Ses créations mettent en scène des personnages issus de la « mémoire collective », représentant les différents aspects de la société. Sortis de leur contexte, ces personnages revêtent une nouvelle signification, toujours teintée d'humour.
Toontje Lager et *Toontje Lager (monument to)*, récemment acquis par le Bonnefantenmuseum, montrent 3 personnages afro-américains. Ils portent sur leurs épaules un gigantesque poste radio-cassettes. Leurs visages paraissent effrayés, non rassurés. Leurs yeux sont fermés.
Le titre des œuvres, la taille disproportionnée du lecteur cassette (qui ressemble dans ses dimensions à un cercueil) et l'attitude de recueillement des personnages fait allusion à une cérémonie d'enterrement.

De Wit joue sur les archétypes* sociaux; il utilise une image « cliché » associée à la jeunesse noire et au Old School Hip Hop des années '70 portant leur sono à l'épaule. Il détourne l'image des jazzmen américains – qui n'arrêtent pas de jouer de la musique- mais qui ici restent sombres et silencieux.

Pochette de disque, *Grandmaster Flash and the Furious Five*, 1982 © www.rateyourmusic.com

Michael Krebber

Michael Krebber, *Flaggs (Against nature)*, 2003. © Bonnefantenmuseum

Michael Krebber est né en 1954 à Cologne. Au milieu des années '80, Krebber a travaillé comme assistant de l'artiste allemand très controversé Martin Kippenberg*. Il dit de cet artiste qu'il était le critique satirique du monde politique et artistique.
Dans son travail personnel, Krebber a privilégié une approche ironique du monde de l'art en déconstruisant le langage plastique jusqu'à disparition de la notion d'art en peinture.
L'artiste a une approche conceptuelle de la peinture dont il questionne les principes fondamentaux. Il travaille avec et/ou contre les conventions picturales. Il base son œuvre sur la récupération d'images, l'exploration des frontières de la surface du tableau, la cohabitation de la représentation et de l'abstraction.
L'œuvre Flaggs (against nature) de 2003 rassemble sous un même titre une série de travaux. Il s'agit de toiles de mêmes dimensions dont le tissu, destiné initialement aux literies pour enfants, est imprimé de chevaux. Les coupons de tissus sont tendus, comme des toiles de peinture sur des châssis. Cette pratique d'appropriation de travaux existants n'est pas nouvelle. Marcel Duchamp ou encore les artistes pop ont travaillé sur ce principe d'utilisation en art d'objets du quotidien élevés au rang d'œuvre d'art.
Chaque morceau de tissu est différent. Sur certains assemblages, Krebber a ajouté une composition peinte faite de points ou d'entrecroisements de réseaux de lignes. Avec du recul, ces tableaux « retouchés » paraissent pratiquement identiques, comme produits en série grâce à la technique de reproduction de la sérigraphie*. Cependant, chacun est unique, travaillé un à un par l'artiste, sans aide mécanique de reproduction.

A TOI DE JOUER

★ Quelles sont les matières premières utilisées par Marcel Broodthaers pour ses créations ?
.....
.....

★ Pour l'œuvre « L'entrée de l'exposition », décris les matériaux que Broodthaers a utilisés.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Est-ce du matériel spécifique au monde artistique ?

OUI / NON

★ Où rencontre-t-on d'habitude ce type d'objets ?
.....
.....
.....

★ ★ Comment s'appellent les créations artistiques qui mettent en scène des objets du quotidien, élevés comme objet d'art ?
.....

★ ★ Dans l'art conceptuel, la réalisation finale de l'œuvre est-elle un objectif en soi ? Entoure la bonne réponse.

OUI / NON

Justifie ton choix.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Avec « l'entrée de l'exposition » Broodthaers émet une critique envers le monde artistique. Oui, mais laquelle ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Où peut-on rencontrer d'habitude des igloos ? Quelle est leur fonction ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Pour Mario Merz, l'igloo est une forme d'abri. Si tu devais créer ton abri idéal, à quoi ressemblerait-il ? Dessine-le ci-dessous.

★ Décris ou dessine l'œuvre "La natura è l’arte del numero".

★ ★ Crois-tu que l'œuvre "La natura è l'arte del numero" sera la même au début et à la fin de l'exposition ?

OUI / NON

Justifie ta réponse.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ Quelle est la signification de « Arte Povera » ?
.....

★ ★ Pourquoi ce courant porte-t-il ce nom ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ Que dénonce l'Arte Povera ?
.....
.....
.....

★ ★ ★ Quels moyens plastiques utilisent les artistes qui se revendiquent de l'Arte Povera pour véhiculer leurs critiques ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ De quoi est composée l'œuvre de Roman Signer « Nachtfahrt » ? Décris ci-dessous ce que tu vois.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Cette œuvre est-elle une sculpture ?

OUI / NON

Justifie ta réponse.
.....
.....
.....
.....
.....

★ Comment s'appelle ce type de travaux artistiques ?
.....

★ ★ Peux-tu donner une définition au terme artistique « installation » ?
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Pourquoi l'œuvre de Roman Signer peut-elle être considérée comme une installation ?
.....
.....
.....
.....
.....

★ Observe bien les deux œuvres de Bas de Wit. Quelle est la différence entre « Toonje Lager (monument to) » et « Toonje Lager » ?
.....
.....
.....

★ « Toonje Lager (monument to) » est peint en « trompe l'œil* », pour imiter un matériau. Quel est-il ?
.....

★ Sais-tu à quel type d'œuvre d'art est souvent réservée cette matière ?
.....

★ Sais-tu ce qu'est un « cliché » ? Recherche la définition au dictionnaire.
.....

★ ★ Dans ces œuvres de Bas de Wit, quels sont les clichés relatifs aux afro-américains qui sont utilisés ?
.....
.....
.....

★ ★ Le titre « Toonje Lager (monument to) » fait référence aux monuments aux morts. Quels sont les éléments de l'œuvre qui y font penser ?
.....
.....
.....

★ ★ Dans « Toonje Lager » quels sont les éléments qui font référence au deuil ?
.....
.....
.....

★ ★ ★ Relève dans ces œuvres, tous les éléments qui font appel à la mémoire collective et permettant de comprendre le sens de l'œuvre.
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Le Old School Hip Hop est le reflet de la génération afro-américaine des années '70 et '80. Sais-tu quels étaient les idéaux et les revendications véhiculées par cette musique ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ Dans les différents tableaux présentés de la série Flaggs (Against nature) de Michael Krebber, compte le nombre de panneaux sur lesquels tu peux voir le cheval ?
.....
.....

★ ★ Michael Krebber joue avec les codes et le langage de la peinture. Dans Flaggs (Against nature) il trompe le spectateur en simulant manuellement la technique de la sérigraphie.
Décèle dans les tableaux de la série les indices qui démontrent que tous ces tableaux ont été travaillés individuellement sans moyens de reproduction mécanique?
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ Krebber met au profit de son discours artistique les codes de la peinture ou au contraire les transgresse. Pour cette série Flaggs (Against nature), Peux-tu identifier les codes artistiques qu'il utilise ou détourne?
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. DANS LES COLLECTIONS DU MAMAC

Claude Monet et l'Impressionnisme

Le bassin du commerce, Le Havre, 1874.

Au début de 1874, Claude Monet quitte Paris pour Le Havre. Dans cette peinture, il choisit un cadrage bien précis : trois grands voiliers et le plan d'eau du Bassin du Commerce se détachant sur un arrière-plan un peu flou. On y distingue les immeubles en bord de quai, plongés dans une atmosphère brumeuse où percent, entre les bâtiments, des rayons de lumière ensoleillée.
Pour ce tableau, Monet utilise la technique de la touche fragmentée. Il l'a déjà expérimentée auparavant, notamment dans la peinture de 1872, « Impression, soleil levant » (une vue du port du Havre) qui donna son nom au mouvement impressionniste. Grâce à cette mise en œuvre technique, il parvient à accentuer le caractère vibrant de l'eau en opposition au décor inanimé de la ville.

Claude Monet, *le bassin du commerce, Le Havre,* 1874.
© Ville de Liège, Mamac

L'Impressionnisme

Jusqu'au début du 19e siècle, l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, fondée sous Louis XIV, fixe les règles de bon goût esthétique en France. Elle définit les thèmes et techniques à employer, enseigne le dessin et la copie des modèles de la sculpture antique qui constituent les canons de la beauté. La couleur n'est pas apprise à l'Académie; elle est considérée comme secondaire. Ce sont des ateliers extérieurs qui se chargent de l'enseignement de la couleur.
Deux inventions vont, au 19e siècle, révolutionner le monde de la peinture :
-L'invention de la photographie en 1827 : jusqu'alors, les artistes créaient des images ressemblant au plus près possible de la réalité. Avec l'apparition de la photographie, cet aspect de leur travail est devenu inutile. Les peintres doivent alors se « réinventer » et donnent, par leur art, une nouvelle vision du monde.
-L'invention de la peinture en tube qui autorise désormais les peintres à travailler en plein air.
Ces progrès vont permettre aux arts de connaître un véritable bouleversement marquant l'apparition des courants artistiques modernes.
Les jeunes peintres parisiens privilégient l'utilisation de couleurs vives et les jeux de lumière à laquelle ils accordent une grande importance. Ils se veulent réalistes, choisissant leurs sujets dans les paysages ou dans la vie contemporaine. Ils poussent très loin l'étude du plein air, faisant de la lumière l'élément essentiel et mouvant de leur peinture. Peintres d'une nature toujours changeante (en fonction de la lumière des différents moments de la journée), ils tentent de capturer « l'instant ».
Ils utilisent la « touche fragmentée », qui consiste en la juxtaposition d'une multitude de petites touches de peintures de couleurs différentes. La disposition et les tonalités employées résultent de l'étude de la lumière et de ses variations. Dans leurs œuvres, il n'y a ni contours ni dessins. Ressemblant à une image « pixellisée » de près, le motif prend tout son sens lorsque la peinture est vue avec un certain recul.

Paul Gauguin et le Fauvisme

Le Sorcier d'Hiva Oa ou Le Marquisien à la cape rouge, 1902.

En 1901, Paul Gauguin quitte Tahiti pour se rendre dans les Îles Marquises qu'il pense encore vierges de toute influence occidentale. A tort ! L'artiste s'installe sur l'île d'Hiva Oa où il passera les deux dernières années de sa vie. Dans un sous-bois, devant une rivière, un personnage androgyne aux traits fins se tient debout, le regard énigmatique. Il porte une tunique bleue retenue à la taille par une ceinture colorée. Ses épaules sont enveloppées dans une cape rouge. Dans sa main, il tient une branche de rameau vert. Deux femmes l'observent, cachées derrière un arbre. A l'avant-plan, un chien tient dans sa gueule un oiseau. Ce marquisien a été identifié par certains auteurs comme étant Haapuani, un des meilleurs danseurs, mais aussi un des plus réputés sorciers d'Hiva Oa, qui initia l'artiste aux croyances et coutumes locales. Cette scène évoque le souvenir d'un événement auquel Gauguin a assisté : la capture du Porphyrio Papae, une espèce d'oiseau aujourd'hui disparue.

Paul Gauguin, *Le Sorcier d'Hiva Oa ou Le Marquisien à la cape rouge*, 1902.
© Ville de Liège, Mamac

Fauvisme

Le mouvement doit son nom à une expression du journaliste Louis Vauxcelles. Historiquement, la naissance du fauvisme est rapprochée du « scandale des fauves » au Salon d'automne de 1905 à Paris. Le Fauvisme est caractérisé par l'audace de ses recherches chromatiques. Ayant recours à de larges aplats de couleurs violentes, pures et vives, les artistes fauves revendiquent un art fondé sur l'instinct. La couleur est détachée de sa référence à l'objet afin d'accentuer l'expression. Le fauvisme est une réaction provocatrice contre la douceur de l'impressionnisme. Les arts premiers et exotiques constituent une source d'inspirations courante pour les artistes fauves. Très décriés au 19e siècle pour leur «laideur» et remis à l'honneur par Gauguin, ces productions extra-européennes sont collectionnées par les artistes, qui les découvrent lors des expositions universelles, et exploitées comme matériel d'inspiration dans leur travail. Aux alentours de 1910, le groupe s'arrête.

Franz Marc et l'Expressionnisme

Chevaux au pâturage, 1910.

L'animal, et en particulier le cheval, est un des thèmes favoris de Franz Marc. Il s'y intéresse depuis sa rencontre avec l'animalier suisse Jean Nietslé en 1906. Cette œuvre traduit la recherche d'harmonie entre la nature, l'animal et les tonalités de couleurs. La composition montre une vision calme et idéalisée où les chevaux paissent paisiblement dans un paysage proche de l'abstraction.

Franz Marc, *Chevaux au pâturage*, 1910. © Ville de Liège,Mamac

L'Expressionnisme

Le mouvement expressionniste se développe au début du 20e siècle en Europe du Nord et principalement en Allemagne. Le terme apparaît véritablement en 1911 dans la littérature spécialisée. Ce mouvement artistique touche de nombreux domaines que ce soit la peinture, la sculpture, la littérature, la musique ou encore le cinéma et le théâtre.
La naissance de l'expressionnisme est une réaction à l'impressionnisme français qui décrit encore une réalité physique. Il est également une réaction à l'académisme et à la société de l'époque. Le mouvement « veut faire sortir l'art du ghetto du beau, du lisse et du mièvre ». La peinture expressionniste propose souvent des visions angoissantes qui déforment et stylisent la réalité pour provoquer chez le spectateur une réaction émotionnelle forte. Les artistes expressionnistes utilisent une palette de couleurs violentes associée à une simplification brutale des formes. C'est une peinture « agressive » qui exagère les déformations.

Art dégénéré ou Entartete Kunst

L'expressionnisme et d'autres courants modernes vont être qualifiés par les Nazis « d'art dégénéré ». Ce terme désigne toutes les formes d'arts plastiques qui ne répondent pas à leur définition de l'esthétique.
En 1937, à Munich, Adolf Ziegler, le président de la chambre des Beaux-Arts, organise une exposition exhibant cet « art dégénéré ». L'exposition circulera ensuite dans toutes les villes d'Allemagne. On estime que plus de 4 829 œuvres d'art ont été détruites sur ordre de Goebbels*.

Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier et le Cubisme

Violon, verre, bouteille, 1925.

Né en 1887 à La Chaux-de-Fonds, en Suisse, Charles Edouard Jeanneret (dit Le Corbusier dès 1920) suit une formation de graveur-ciseleur. Très vite, son professeur de dessin repère son talent et l'oriente vers une formation d'architecte. Lors de cette nouvelle formation, il s'initie aux matériaux modernes tels que le béton armé. Après avoir travaillé pour plusieurs architectes à Paris, il ouvre en 1917 son propre atelier d'architecture. Dans ses premières réalisations, Le Corbusier affirme déjà un style qui sera caractéristique de son art : simplicité des formes, organisation, rigueur. Ces trois principes sont également à la base du

mouvement artistique qu'il fonde en 1918 avec Amédée Ozenfant : Le Purisme.
En parallèle à ses activités de peintre et d'architecte, Le Corbusier pose également une réflexion sur l'urbanisme*. En 1925, par exemple il propose un projet fou de réaménagement de Paris : raser tous les bâtiments en bordure des quais de la Seine et en centre ville (excepté les bâtiments historiques reconnus) et les remplacer par des gratte-ciel. Après la crise économique de 1929, Le Corbusier s'intéresse de plus en plus aux logements économiques et collectifs. Après la Deuxième Guerre, il concrétise ses théories dans la construction de la Cité radieuse à Marseille; immeubles sur pilotis, comme un « village en hauteur » avec un niveau intermédiaire de centre commercial. En 1965, Le Corbusier décède au cours d'une baignade en Méditerranée.

Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier, *Violon, verre, bouteille,* 1925. © Ville de Liège

Cubisme et purisme

Le purisme est une forme tardive du « cubisme » inventé en 1918 par les artistes Le Corbusier et Amédée Ozenfant*. Ce mouvement propose la représentation d'objets de la vie quotidienne rendus par des formes simples, et organisés dans des structures ordonnées.
Le cubisme né en 1907 à l'initiative de deux artistes : Pablo Picasso* et Georges Braque*. Les théories cubistes vont révolutionner la peinture européenne du XX^{e} siècle et les représentations de l'art. Contrairement à la tradition picturale en deux dimensions qui montre un objet sous un point de vue unique, le cubisme au contraire propose de montrer en même temps, sur un même support, plusieurs points de vue sur un objet. L'objet est vu sous toutes ses faces (par devant, par derrière, par en haut, en oblique...donc sous plusieurs angles de vision), fragmenté, éclaté sur la surface du tableau. Les trois dimensions de l'objet sont montrées sur le tableau en deux dimensions. C'est l'œil du spectateur qui doit faire le travail de reconstruction de l'objet dans son entièreté...il s'agit d'un puzzle pour l'esprit du spectateur.

Deux cubismes ?

On distingue deux formes successives de cubisme :
>le cubisme analytique qui privilégie l'utilisation de formes géométriques et une palette de couleurs sombres (beaucoup de tons de brun);
>le cubisme synthétique qui tente de rendre la forme essentielle des objets et met à l'honneur des couleurs beaucoup plus vives.

René Magritte et le surréalisme

L'univers interdit, 1943.

Né à Lessines en 1898, René Magritte, après des études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, conduit d'abord ses travaux artistiques dans le sens des courants d'avant-garde en vogue, le cubisme puis le futurisme avant de se tourner vers le dadaïsme. C'est dès 1920 que Magritte a une production clairement surréaliste. Pourtant André Breton lui reprochera toujours son manque d'engagement politique et l'aspect construit de ses toiles.
René Magritte est le chef de fil du mouvement surréaliste belge, rassemblant autour de lui de nombreux artistes et notamment l'écrivain Paul Nougé*. Même si les premières activités du groupe commencent en 1924, il n'est véritablement fondé qu'en 1927. Les surréalistes bruxellois ne se considèrent pas comme une filiale de la branche parisienne. Leurs moyens plastiques sont différents des Français; ils jouent sur le quotidien, les images associées aux mots, l'humour, la dérision et la provocation.
Par sa peinture, René Magritte conçoit des « images poétiques visibles ». L'artiste joue sur le langage et sur des associations étranges. Magritte n'invente ni de nouvelles formes plastiques ni de nouvelles techniques. Sa manière de peindre est lisse, voire impersonnelle, académique et illusionniste. Grâce à ces méthodes combinées, Magritte crée des images déroutantes à partir d'objets du quotidien hors de leurs contextes habituels et dont les échelles et proportions sont modifiées.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, René Magritte va cependant changer sa manière de peindre. Il adopte une technique et une palette de couleurs plus impressionnistes (cf. supra). Ces changements seront d'ailleurs un sujet de discorde avec André Breton. Dans « l'univers interdit », une sirène est étendue sur un canapé. Son bras droit est replié, la tête posée sur la paume de la main. Les yeux fermés, elle est plongée dans sa rêverie. Cette période est appelée par les experts la période « solaire » où pour l'artiste, la sensation prend le pas sur l'idée et la couleur.

Surréalisme

En 1917, en définissant sa pièce « Les mamelles de Tirésias », Guillaume Apollinaire* invente le mot « surréaliste »pour montrer qu'un sujet sérieux peut être traité sur le mode de l'humour. En 1924, André Breton, définit le mouvement dans son « Manifeste du surréalisme » :
« Automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dicté de la pensée, en l'absence de contrôle défini par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. » [...]
Le groupe surréaliste en France se développe autour de la personnalité d'André Breton jusqu'en 1940 et rassemble de nombreux peintres et poètes. Jusqu'en 1969 (trois ans après la mort de Breton), le mouvement surréaliste persiste en se jumelant à d'autres tendances littéraires ou plastiques proches. Aujourd'hui encore, l'esprit surréaliste a des survivances.
Le surréalisme se base sur des recherches de langage, fondée sur des associations libres, et non pas des articulations logiques. Ce n'est pas qu'un mouvement d'avant-garde artistique ou littéraire. Les surréalistes émettent une critique de la société bourgeoise et de ses valeurs dominantes, héritées du XIX^{e} siècle. Plus qu'un simple mouvement, le surréalisme est une philosophie de vie qui refuse de se plier aux modes. Largement antimilitaristes, beaucoup de membres du mouvement adhèrent aux théories communistes. Ils veulent « rendre à l'esprit son pouvoir disparu » en s'inspirant notamment des sociétés non européennes, de la fréquentation des malades mentaux et de la toute jeune psychanalyse de Freud* qui analyse les rêves afin de dévoiler l'inconscient.

Dans les arts plastiques
Dès le début du XX^{e} siècle, de nouveaux courants d'avant-garde émergent. Le cubisme déstructure l'espace pour le recomposer autrement; le futurisme, né en Italie, s'intéresse à la décomposition du mouvement et de la vitesse. Un des adeptes européens du futurisme, le roumain Tristan Tzara, fonde le mouvement révolutionnaire et anarchique « dada » qui entrainera à sa suite la création du mouvement surréaliste. Les artistes plasticiens surréalistes invitent les spectateurs à se plonger dans un monde imaginaire et merveilleux. Ils utilisent des images d'un monde familier dans lequel ils intègrent des éléments étranges. Par des juxtapositions provocantes, ils créent des objets insolites faits d'éléments divers.

A TOI DE JOUER

★ Dans l'œuvre de Monet, Le bassin du commerce, reproduite ci-dessous, entoure les zones du tableau où la touche fragmentée, caractéristique des œuvres impressionnistes, est la plus visible.

Claude Monet, *le bassin du commerce, Le Havre,* 1874. © Ville de Liège, Mamac

★ Quels sont les sujets favoris des artistes impressionnistes ?
.....

★ ★ Pourquoi ?
.....
.....
.....
.....

★ ★ ★ La touche fragmentée consiste en la juxtaposition de couleurs différentes. Ces couleurs, si le spectateur prend du recul par rapport au tableau, vont donner l'impression à l'œil de ne faire plus qu'une seule teinte nuancée. Cette technique des artistes impressionnistes est possible grâce à la connaissance de la composition de la lumière blanche.

Sais-tu quand et qui a découvert la composition de la lumière blanche ?
.....

Explique pourquoi cette connaissance scientifique est utile aux peintres impressionnistes
.....
.....
.....
.....

★ D'où vient l'appellation « fauves » ?
.....

★ ★ A ton avis, dans ce tableau de Gauguin, quels sont les éléments qui ont créé polémiques pour leurs interprétations ?
.....
.....
.....
.....

(★) ★ ★ Dans les propositions ci-dessous, entoure celles qui peuvent être associées à ce tableau de Gauguin.

Respect couleurs naturelles	Traits stylisés	Touche fragmentée
Art informel	Aplats de couleurs	Couleurs pures
Couleurs nuancées	Inspiration de la nature	Utilisation de formes géométriques
Déformation	Abstraction des formes	Vision angoissante
Inspiration exotique	Couleurs vives	Couleurs détachées de l'objet

★ Quand et où apparaît l'expressionnisme?
.....

★ L'expressionnisme est une réaction à un autre mouvement pictural du XX^{e} siècle. Lequel?
.....

★ ★ Parmi ces propositions, entoure celles qui sont correctes.
L'expressionnisme utilise souvent des couleurs vives,
L'expressionnisme a été utilisé comme art de propagande par les Nazis,
L'expressionnisme trouve son origine au Danemark,
L'expressionnisme est une réaction contre l'académisme, la société et le mouvement impressionniste,

L’expressionnisme veut un art lisse et mièvre,
L’expressionnisme est une peinture offrant des visions angoissantes aux spectateurs,
L’expressionnisme est une peinture « agressive » qui donne une vision déformée de la réalité.

★ Dans le tableau du Corbusier, *Violon, verre et bouteille*, entoure les objets du quotidien que tu reconnais.

Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier, *Violon, verre, bouteille*, 1925. © Ville de Liège

★ ★ A partir de cette peinture de nature morte, compose, dans le cadre ci-dessous, ta propre composition puriste (ou cubiste). Transpose ces objets en formes simples et amuse-toi à exploser les formes et les points de vue de ces objets.

nature morte

★(★) Les artistes surréalistes associent avec dérision et humour des images du quotidien, qu'ils sortent de leur contexte. Le collage d'illustrations ou d'éléments du quotidien constitue une des techniques privilégiées des artistes surréalistes. La création d'objets insolites par la juxtaposition provocante d'objets étant facilitée par ce principe plastique hérité des « ready-made ».
Tu peux toi aussi pratiquer le collage pour composer des œuvres surréalistes. Dans des magazines ou des revues publicitaires, découpe des objets de consommation courante et donne leur une nouvelle vie en les associant sous une autre forme que celle qui leur est d'usage attribuée. Tu peux également associer ces nouveaux objets à des mots ou jeux de mots.

★ ★ ★ Pour chaque courant moderne abordé dans ce dossier pédagogique, recherche dans les textes leurs grandes caractéristiques et répercute-les dans le tableau ci-dessous.

Impressionnisme	Fauvisme	Expressionnisme	Cubisme	Surréalisme

➡ POUR ALLER PLUS LOIN
Une visite au Musée de l'Art Wallon (Liège) peut-être combinée à la découverte de l'exposition « Jardin d'hiver - Wintertuin ».
Le Musée de l'Art Wallon propose notamment une section 19e et 20e siècles. L'œuvre de nombreux artistes « modernes » de nos régions y est exposée. Vous pourrez, grâce à cet accrochage, avoir une bonne idée d'ensemble de l'évolution des mouvements artistiques de la fin du 19e au 20e siècle.

7. GLOSSAIRE

Noms communs

Abstraction géométrique
Les recherches géométriques, associées à la rigueur mathématique et à la simplification de la forme, représentent une partie significative de l'art abstrait au 20e siècle. Les artistes qui s'intéressent à cette branche des arts abstraits recherchent la pureté et la simplification par l'utilisation des formes géométriques. Leurs toiles se caractérisent par la représentation de carrés, de cercles, de rectangles, de triangles, de lignes...

Archétype
Un archétype est un modèle, un idéal.

Dada
A Zürich, en 1916, un groupe d'artistes et d'intellectuels fondent le groupe Dada. Ce terme désigne un événement dans lequel le jeu, le hasard et une totale liberté sont les éléments déterminants de la création artistique. Les travaux des artistes Dada constituent une critique des formes d'art et de la société de l'époque. Dada est tout et la négation est tout. Le hasard et la liberté du jeu sont une tentative de donner un ordre au chaos du monde. Le mouvement Dada cherche à sortir des règles étroites de la peinture et de la sculpture pour s'ouvrir aux infinies possibilités esthétiques offertes par les matériaux et les événements de la vie quotidienne. Dada, c'est à la fois l'art et la négation de l'art !

Donations, legs et dations
Les dons, les legs et les dations de collections ou d'objets à un musée témoignent de la confiance du donateur envers l'institution en matière de patrimoine. Le musée est, pour le grand public, l'institution chargée d'assurer la préservation du patrimoine culturel. Cette forme généreuse constitue une des principales voies d'entrée des objets dans les collections du musée.
Le *don ou la donation* à un musée ne peut être contesté. Le don est concrétisé par un écrit, un courrier afin d'éviter toute contestation des héritiers ou des parents du donateur.
Le *legs* est une mise à disposition à titre gratuit faite par testament et qui est applicable dès le décès du légataire. Le musée n'est pas obligé d'accepter le legs surtout s'il est soumis à des conditions, des souhaits et exigences inacceptables.
La *dation* consiste à donner des objets au musée afin de payer les droits de succession. Cette possibilité permet aux héritiers de ne pas vendre une collection qui sera dispersée. La dation existe en France depuis 1968. Il a fallu attendre 1985 pour que la Belgique propose elle aussi ce système pour payer les droits de succession en nature.

Manifeste
Un manifeste est une déclaration écrite, publique et solennelle par laquelle un groupement expose son programme et justifie ses positions.

Mémoire collective
La mémoire collective est, selon l'historien Pierre Nora, « le souvenir ou l'ensemble de souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécue par une collectivité vivante de l'identité de laquelle le sentiment du passé fait partie intégrante ».
Le terme « mémoire collective » a été inventé par Maurice Halbwachs par opposition à la notion de mémoire individuelle. La mémoire collective est partagée, transmise et construite par le groupe ou la société moderne.

Néoclassicisme
Le Néoclassicisme est un mouvement artistique qui s'est développé dans la peinture, la sculpture, et l'architecture entre 1750 et 1830 environ. Mouvement en opposition aux théories romantiques, le Néoclassicisme sacrifie les couleurs pour la perfection de la ligne.
Le courant est né à Rome à l'époque où l'on redécouvre les sites antiques de Pompéi et Herculanum. Il se propage rapidement en France par l'intermédiaire des élèves peintres et sculpteurs de l'Académie de France à Rome, et en Angleterre grâce à la pratique du « Grand Tour » de la jeunesse noble britannique. En Europe, sous l'influence de Johann Joachim Winckelmann (historien de l'art et archéologue), qui préconise un retour à la vertu et à la simplicité de l'antique après le baroque et le rococo, le Néoclassicisme prend son envol. Ce style est choisi par les nouvelles républiques issues des révolutions car il symbolise la démocratie de la Grèce antique et de la République romaine. La Rome impériale devint même le modèle sous Napoléon.

Pop Art
Le Pop Art est un mouvement artistique qui émerge dans les années '50 et trouve son apogée dans les années '60. Le Pop Art tire son appellation de l'anglais popular. En opposition à l'expressionnisme abstrait,

le Pop Art veut combler le fossé entre ART et VIE. Nourri de culture populaire, l'œuvre des artistes pop élève au rang d'œuvre d'art la représentation des objets de la vie quotidienne moderne et de la société de consommation : hamburger, bouteille de cola, boîte de soupe...Les stars et figures phares de la société américaine et plus largement mondiales sont également un des sujets de prédilection des artistes pop.

Romantisme
La peinture romantique est un courant pictural qui s'étend environ de 1770 à 1870.
Le Romantisme (1770-1820) se développe en parallèle du Néoclassicisme (1760-1800) ou plutôt en opposition à ce courant. En effet, là où le Néoclassicisme prône une beauté idéale, le rationalisme, la vertu, la ligne et le culte de l'Antiquité classique, le Romantisme prône la passion, l'irrationnel et l'imaginaire, le désordre et l'exaltation, la couleur et la touche.

Sérigraphie
La sérigraphie (du latin sericum = la soie et du grec graphein = l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des écrans de soie interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

Trompe-l'oeil
Le trompe-l'oeil désigne une peinture qui donne l'illusion de la réalité, par un excellent rendu du relief apparent de l'objet, ceci grâce à un jeu d'ombres et de lumières.

Urbanisme
L'urbanisme est l'étude systématique des méthodes permettant d'adapter l'habitat urbain (des villes) aux besoins des hommes.

Noms propres

Georges Braque (Argenteuil, 1882 – Paris, 1963)
Peintre, dessinateur et graveur français, Braque suit son apprentissage comme peintre décorateur. A Paris, il étudie à l'Académie Humblet et à l'école des Beaux-Arts. Après avoir expérimenté l'expressionnisme et le fauvisme, l'artiste montre sa volonté de traiter la couleur sous forme de constructions. Après avoir découvert le tableau « Les Demoiselle d'Avignon » de Picasso (tableau considéré comme la première œuvre cubiste), Braque rompt avec sa démarche et rejoint les recherches cubistes de Picasso, avec qui il travaille en étroite collaboration.
Dans son œuvre, une multitude d'intersections de lignes et de facettes décomposent les volumes des formes. Peu à peu, son travail glisse vers l'abstraction faite de lignes et quasiment monochrome (d'une seule couleur). Après guerre, Braque élargit et diversifie ses recherches, enrichit sa palette de couleurs, il adopte aussi des formes plus sinueuses et plus souples.

Sigmund Freud (Freiberg, 1856 – Londres, 1939)
Médecin neurologiste, Sigmund Freud s'est intéressé à l'hystérie après avoir suivi à Paris les cours de Jean-Marie Charcot et utilisa, en collaboration avec celui-ci, l'hypnose en tant que méthode de soin des troubles psychiques. C'est enfin et surtout l'invention de la psychanalyse (comme cure par la parole) ainsi que de l'analyse des images de l'inconscient qui ont contribué à sa notoriété.

Fernand Graindorge (Makiefka, 1903 – Liège, 1985)
L'industriel Fernand Graindorge était un amateur d'art qui marqua de son empreinte la vie artistique liégeoise. L'action de Fernand Graindorge fut essentielle pour le positionnement de Liège comme premier pôle d'art contemporain en Belgique dans les années cinquante comme ses conseils éclairés l'ont été pour l'enrichissement des collections de la Ville de Liège.
Pour en savoir plus : Catalogue d'exposition, Fernand Graindorge 1903 -1985 Collectionneur et mécène, 2009.

Martin Kippenberg (1953, Dortmund – 1997, Vienne)
Après des études au Musée des Beaux-Arts d'Hambourg, Kippenberg s'installe à Florence puis à Berlin. Il fonde en 1978 le «Kippenbergers Büro» et montre des expositions de jeunes artistes.
Kippenberger veut ouvrir de nouveaux points de vue par ses installations et images ironiques, provocantes et en partie absurdes.

Amédée Ozenfant (Saint-Quentin, 1886 – Cannes, 1966)
Peintre français, Amédée Ozenfant est attiré par l'architecture et la théorie esthétique. Il fonde avec Apollinaire la revue « l'Elan » et publie le manifeste du purisme en 1928. Le style d'Ozenfant est très dépouillé, fait de contours d'objets familiers schématisés et de masses géométriques. Les couleurs sont réduites à quelques masses unies.

Pablo Picasso (Malaga, 1881 – Mougins, 1973)
Picasso a commencé très tôt la peinture. En 1895, il fréquente l'école des Beaux-Arts de Barcelone et dès 1901, il signe sous le nom de Picasso, le nom de jeune fille de sa mère. De 1901 à 1904, Picasso est dans sa « période bleue ». Cette appellation vient de la dominante de tonalité dans ses tableaux de l'époque. Cette période explore des thèmes comme la mort, la vieillesse, la pauvreté. En 1905, il rencontre sa première compagne. Son style se modifie et est désormais qualifié de période rose en raison des couleurs rouges dominantes. Les thématiques sont cette fois la joie et l'amour. On trouve également de nombreux sujets liés au zoo et au monde du cirque. C'est dès 1907, avec le tableau « Les Demoiselles d'Avignon » qu'il crée comme Georges Braque les premières peintures cubistes (cf. Supra). Picasso est donc un des inventeurs de ce mouvement qui va révolutionner la peinture du XX^{e} siècle, montrant les objets décomposés sous différents points de vue. Pendant la Première Guerre mondiale, Picasso travaille à la décoration de ballets russes, c'est en 1925, qu'il va radicalement s'orienter vers le surréalisme, proposant une vision pessimiste faite de créatures difformes. Après la seconde guerre mondiale, il revient à des thèmes plus optimistes et gais. En 1948, il s'installe à Vallauris et débute une production intensive de céramique.
On l'aura compris, Picasso est un artiste multiforme (il s'essaie à toutes les techniques). Il produit également des séries impressionnantes de dessins. En 1967, il se concentre autour des dessins de tête d'homme comme l'exemplaire conservé dans la donation Graindorge. Ce fantastique dessin montre l'inventivité de l'artiste qui grâce à quelques coups de crayon incisifs et bien placés montre sa parfaite maîtrise. Différentes techniques se voisinent : encre, gouache, aquarelle, crayon, etc. Lignes courbes, traits sinueux, petits traits légers sont caractéristiques du style tardif de Picasso.

8. BIBLIOGRAPHIE

Edina BERNARD, 1905-1945, *L'art Moderne*, éd. Larousse, coll. Reconnaître-comprendre, Paris, 1999.

Bernard BLISTENE, *Une histoire de l'art du XX^{e} siècle*, éd. Beaux-Arts, Paris, 2009.

David BRITT (dir.), *L'art moderne, de l'impressionnisme au post-modernisme*, éd; Thames & Hudson, Paris, 1999.

Christophe DOMINO, *L'art contemporain*, éd. Scala, coll. Tableaux choisis, Paris, 2005.

Catherine FRANCBLIN, Damien SAUSSET, Richard LEYDIER, *L'ABC de l'Art contemporain*, éd. Flammarion, Paris, 2003.

Loredana PARMESANI, *L'art du XX^{e} siècle, Mouvements, théories, écoles et tendances, 1900-2000*, éd. Skira, Milan, 2006.

Frédéric Bonnet, *Parole d'artiste, Roman Signer, Je crée des situations sculpturales*, in *Journal des Arts*, n°244, octobre 2006, p. 13.

Catalogue d'exposition, 1864-1934, Œ*uvres maîtresse du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Liège*, Centro de Arte de Salamanca, du 22 avril au 16 juin 2002, Espagne, 2002.

Sur Internet

www.e2n.be

www.vvv-maastricht.eu/upload/div/vvv_special_lameuse_winter_def.pdf

www.bonnefanten.nl

www.artdaily.com/index.asp?int_sec=2&int_new=37401

http://crossroadsmag.eu/2010/05/elkarchidewit/